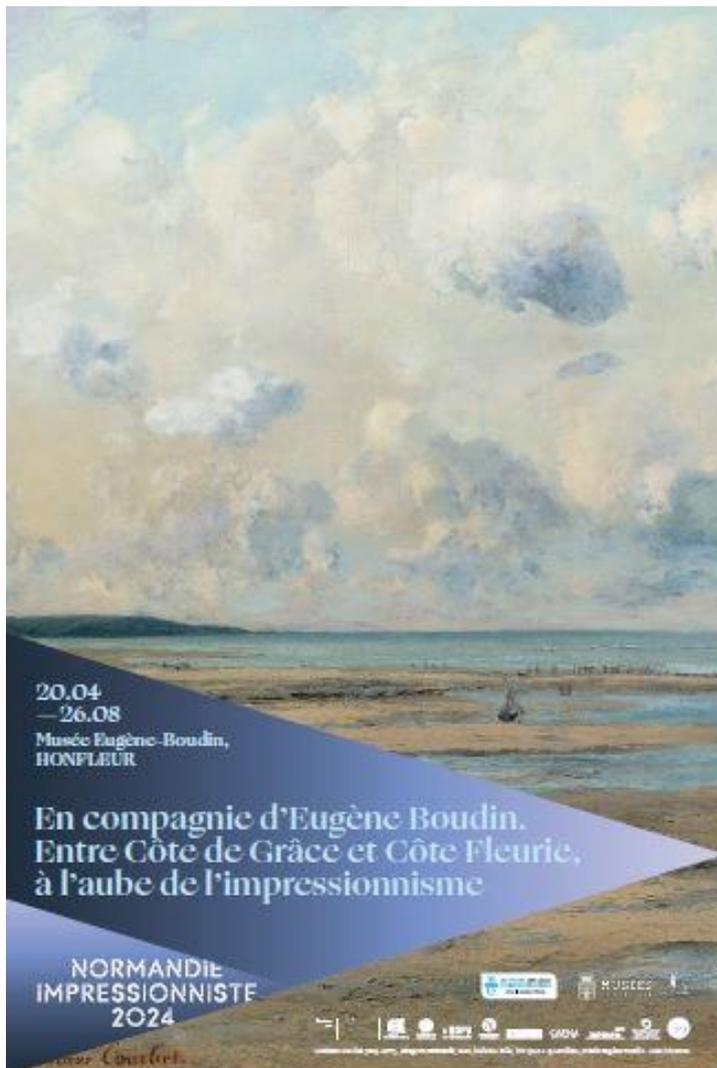




A Honfleur, le 10 avril 2024,

Objet : Normandie Impressionniste 2024 – Exposition *En compagnie d'Eugène Boudin. Entre Côte de Grâce et Côte Fleurie, à l'aube de l'Impressionnisme.*



Présenter l'héritage que nous avons d'Eugène Boudin et l'influence qu'il a eu sur ses pairs. Tel est le double objectif de l'exposition présentée au musée Boudin de Honfleur, dans le cadre du festival Normandie Impressionniste 2024.

Du 20 avril au 26 août prochains, l'équipe du musée présentera, en trois temps et en trois salles, le rôle prégnant d'Eugène Boudin et de la Ferme Saint-Siméon dans l'émulation artistique qui a conduit à l'Impressionnisme. Et, ce, à travers les toiles d'Eugène Boudin mais aussi de Courbet, Jongkind, Daubigny, Dubourg et, tout spécialement dans le cadre de ce festival, des œuvres exceptionnelles de Monet et de Renoir, prêtées par le musée d'Orsay et le musée Fabre.

Ci-contre, l'affiche officielle de l'exposition honfleuraise du musée Boudin. Tirée d'un tableau de Gustave Courbet, (1819-1877), Rivage en Normandie, 1866. Œuvre à découvrir au musée le temps de l'exposition.

Le vernissage est prévu vendredi 19 avril prochain, à 18h30 (heure d'accueil du public – 17h pour les officiels et la presse), au musée, rue de l'Homme-de-Bois. Habitants et commerçants sont invités à venir découvrir les œuvres, grâce à des visites guidées très riches, mais également à pratiquer le pastel devant l'une des plus jolies (et des moins connues) vues sur Honfleur.

Présentation de l'exposition :

Célébrant le bicentenaire de la naissance du peintre à Honfleur et le 150^e anniversaire de la première exposition impressionniste, le musée Eugène-Boudin souhaite mettre en lumière l'apport déterminant des pratiques et techniques picturales de cet artiste auprès de ses pairs, participant ainsi grandement à l'émergence de l'Impressionnisme.

Peindre sur le motif ; poursuivre l'exploration, par la palette, des paysages pittoresques normands ; étudier sans relâche les variations immuables d'un même motif sans cesse renouvelé par la lumière et sur lequel/grâce à laquelle le peintre fixe son sentiment... sont autant de qualités transmises par le peintre Boudin à ses confrères et qui jalonnent l'Histoire de l'art.

Situées avant l'éclosion du mouvement impressionniste, les œuvres ainsi exposées au musée Boudin mettent en relief la place du littoral normand où Isabey, Courbet, Jongkind et, entre autres, Monet se rendent afin d'explorer, par la palette et par le motif, les ciels et paysages situés autour de Honfleur dans les années 1860 et le début des années 1870. Est également mis en lumière le rôle de la Ferme Saint-Siméon comme lieu de rencontre et d'émulation artistique où, au cours des années 1865-1867, années phare de fréquentation par des artistes de renom du littoral normand, une attention particulière est portée sur la relation unissant Monet à ses deux mentors.

Salle Katia Granoff : La Ferme Saint-Siméon, lieu de sociabilité et de production artistique, emblème de la vie de Bohême



Figure 1 : HERQUIER Adolphe Ferme en Normandie (1867) Honfleur, musée Eugène Boudin, inv. 97.21.2

La Ferme devient un lieu de sociabilité et d'émulation artistique, tant picturale que littéraire, dans l'esprit de bohème. Les artistes fréquentant la Ferme se retrouvent également dans les mêmes cabarets parisiens. Le mythe de l'artiste, libre mais pauvre, jouxte la fraternité des réseaux des peintres et gens de lettres parisiens.

Deux panneaux peints par Karl Daubigny et Alexeï Bogoliubov sont présentés dans l'exposition. Ils constituent les seuls témoignages connus laissés par les artistes à la Ferme Saint-Siméon. Ils sont le résultat d'un concours de vitesse entre les deux peintres.

En effet, une lettre d'Eugène Boudin retranscrite par Jehan Soudan de Pierrefitte dans *Le Petit Normand* du 8 juillet 1900 décrit ainsi la scène supposée : « J'ai vu dans « l'atelier » de St-Siméon, Karl Daubigny jôûter de vitesse avec le peintre russe Bogoluboft, pour peindre un « morceau ». Je pris la montre : Le maître français couvrit sa toile en 6 minutes ; mais le russe arriva bon premier, avec un panneau sur une porte – en 4 minutes. »



De nombreux peintres russes fréquentent la Normandie au milieu du XIX^e siècle ; Alexeï Bogoliubov (Poméranie, 1824 – Paris, 1896) est alors pensionnaire de l'académie impériale des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg. Il découvre la Normandie par l'intermédiaire d'Eugène Isabey. Le cercle artistique et littéraire qu'il organise à Paris les mardis est ponctué de soirées consacrées au dessin d'improvisation.

Figure 2 : BOGOLIUBOV Alexeï, *Marine, Honfleur*, musée Eugène Boudin, inv. 2011.3.2

Sa présence à la Ferme Saint-Siméon témoigne de la porosité des lieux et des pratiques des cercles de sociabilité entre la Normandie et la capitale.



Figure 3 : DAUBIGNY Karl, *L'Estuaire, Honfleur*, musée Eugène Boudin, inv. 2011.3.1

Salle Jean Driès : Peindre la Normandie. Honfleur, creuset des amitiés peintes, émulations collectives et peintures de la mer

L'importance de la lumière de l'Estuaire est essentielle et permet aux artistes d'expérimenter leurs ressentis et les qualités picturales propres aux tableaux créés dans le motif. Le caractère préservé du site de Honfleur et les fréquentations de la Ferme Saint-Siméon participent à cette émulation.

L'influence d'Eugène Boudin pour la peinture des marines et des ciels sera déterminante auprès de ses pairs. Au premier rang desquels Claude Monet, qui retiendra deux maîtres dans sa formation : Eugène Boudin et Jongkind. Les sujets que peint Monet à Honfleur sont ceux de ces deux maîtres et ceux qui ont été peints par la génération précédente.

La peinture de paysage peut être verte de feuillage, bleue de ciel et de mer, mais aussi blanche de flocons de neige. Au paysage classique s'invente, à cette période, les *paysages de mer*, comme les nomme ainsi Gustave Courbet, ainsi que les paysages de neige, enjeu posé, en maître, par Claude Monet.

Pour illustrer ce propos, deux œuvres majeures ont été prêtées par le musée d'Orsay et le musée Fabre (dépôt du musée d'Orsay). Elles constituent les chefs-d'œuvre majeurs de notre exposition :

1. Claude Monet, *La charrette sous la neige à Honfleur* (vers 1867)



Figure 4 : MONET Claude, *La charrette sous la neige à Honfleur* (vers 1867), Paris, musée d'Orsay, RF 2011

Présenté pour la première fois à Honfleur, ce tableau de Claude Monet nous présente la Ferme Saint-Siméon sous la neige. Monet profite du rude hiver 1866 pour réaliser des paysages d'hiver. C'est ainsi qu'il s'installe, sur la route de Honfleur à Trouville, tout près de la Ferme Saint-Siméon pour faire son

étude. Léon Billot, le 9 octobre 1868 décrit dans le *Journal du Havre* la scène suivante, pour une étude de neige qu'il fera pour un autre tableau :

« Une seule fois nous l'avons aperçu. C'était en hiver, pendant quelques jours de neige... Il faisait un froid à fendre les cailloux. Nous apercevons une chaufferette, puis un chevalet, puis un monsieur emmailloté dans trois paletots, les mains gantées, la figure à moitié gelée : c'était M. Monet, étudiant un effet de neige. »

Outre les liens de sociabilité évidents que représente le sujet du tableau, ses effets picturaux font écho aux qualités picturales qu'il a pu observer chez Eugène Boudin. Ainsi, la neige de Monet immobilise en ses cristaux les reflets du ciel, donnant une infinité de nuances aux blancs, de la terre aux confins du céleste, tel un pendant des effets atmosphériques des gouttelettes de vapeur d'eau bercées des rayons de lumière changeants dans les ciels d'Eugène Boudin.

S'inscrivant dans l'héritage de la peinture flamande de Brugel, Monet devient peu à peu maître des paysages de neige dont son œuvre la *Pie*, réalisée entre 1868 et 1869, sera le chef d'œuvre.

2. Pierre-Auguste Renoir, *Frédéric Bazille* (1867)

Placée en regard de la toile de Claude Monet, ce tableau constitue une mise en abyme, à la fois du rôle joué par Honfleur dans les liens établis entre les artistes lors de leurs pérégrinations normandes, mais aussi des liens parisiens créés par Frédéric Bazille, Alfred Sisley, Claude Monet et Renoir qui se retrouvent régulièrement dans l'atelier de la rue Visconti à Paris, et que Bazille partage d'ailleurs volontiers avec eux.



Renoir, alors présent dans l'atelier, saisit Frédéric Bazille en train de peindre une nature morte dont on sait qu'un jour Sisley et Bazille se sont réunis en 1867 pour la peindre ensemble. Souhaitant inclure Monet à ce geste de serment, Renoir place au fond de sa toile le tableau de Claude Monet, *La charrette sous la neige à Honfleur*, peint la même année.

Edouard Manet se trouve associé à l'histoire de ce tableau puisqu'il en deviendra le propriétaire. Le traitement pictural du tableau n'est d'ailleurs pas sans rappeler sa touche, hommage de l'influence de l'ainé sur ses pairs.

Figure 5 : RENOIR Pierre-Auguste, *Frédéric Bazille peignant à son chevalet* (1867), Paris, musée d'Orsay, dépôt au musée Fabre, Montpellier, RF 2448

Salle Louveau : Le sujet : la voix de l'œuvre

Le Romantisme et le Réalisme sont deux courants qui ont permis à l'Impressionnisme d'éclorre. Par le premier, les artistes se sont exprimés sur leurs émotions individuelles, leurs subjectivités. Par le second, ils ont pu asseoir, par la peinture, les réalités sociales et humaines de l'époque et bousculer la hiérarchie des genres et des sujets. Cela conduit au décentrement de la peinture historique et religieuse pour privilégier les thèmes puisés dans leur environnement naturel, social et humain, sans chercher à l'idéaliser. Plus que des courants, ce sont des individualités dont les œuvres vont scander l'histoire des formes et des sujets.

L'école de Barbizon, en plaçant l'étude sur le motif au cœur d'un lieu d'inspiration : la forêt de Fontainebleau, donne une place centrale à la transcription de l'observation de la nature et de la lumière. Le paysage devient l'enjeu même du tableau. Le père Achard, sera, aux côtés de Rousseau, de Corot et de Daubigny, l'un des instigateurs du paysage moderne. Peu à peu, l'arbre s'esquisse avec l'impression qu'il est forgé par les éléments naturels. C'est ainsi qu'Eugène Boudin travaille le végétal à la force du vent et que Louis-François Français est l'un des premiers à traiter l'arbre, tel un portrait.

De nouveaux sujets liés à la villégiature sur les côtes normandes apparaissent : les scènes de plage. Hommes en costume, élégantes en crinolines et ombrelles sont autant d'objets d'étude. La société et ses codes sont représentés pour la modernité du sujet comme pour l'intérêt des commandes.

Eugène Boudin va donner un nouveau souffle à la pratique du pastel. Ce médium d'expression sensible est adapté à la notation rapide de scènes prises sur le vif, en plein air. Destinées à être des études en vue de prochains tableaux, ces œuvres témoignent aujourd'hui de la modernité du trait, tout en jouant sur les jeux de matières du pastel. **Cette pratique du pastel sera poursuivie par Claude Monet, qu'Eugène Boudin a initié à la pratique en plein air, affirmant ainsi le rôle déterminant que le peintre aura joué dans l'orientation de Claude Monet.**



Figure 6: Eugène Boudin, *Ciel couvert sur la mer* (vers 1854-1859), Honfleur, musée Eugène Boudin, inv. 48-27.899.1.43 C

Enfin, la voix d'Eugène Boudin est introduite par la présentation d'une partie du fonds Louveau-Frétigny, regroupant un ensemble exceptionnel de lettres et documents inédits provenant d'Eugène Boudin, grâce à leur acquisition récente par le musée Eugène Boudin.

Que retenir ?

- **Une exposition incroyable débute au musée Eugène Boudin de Honfleur le 20 avril prochain**

Les amitiés, Eugène Boudin, Claude Monet. Les débuts de l'Impressionnisme. Les paysages et autres marqueurs de ce mouvement né ici, dans l'Estuaire de la Seine. C'est ce que proposera le musée Eugène Boudin de Honfleur. Et, pour l'occasion, deux œuvres incroyables seront à venir découvrir : l'une de Claude Monet et l'autre Pierre-Auguste Renoir (détaillés ci-dessus).

La première, *La charrette sous la neige à Honfleur*, évoque la première fois que Claude Monet vient à Honfleur et représente la route menant à la Ferme Saint-Siméon, sous la neige. Cette œuvre est le symbole de la réinvention des paysages de neige dans l'art pictural.

Le second, œuvre de Renoir, symbolise l'embryon de l'impressionnisme. Cette œuvre reprend Bazille, Sisley, Renoir... et Monet, d'une manière inattendue puisqu'est incorporée son œuvre *La charrette sous la neige à Honfleur*, dans celle peinte par Renoir.

- **Des œuvres échangées entre le musée Boudin et le musée d'Orsay**

En 2024, le ministère de la Culture et le musée d'Orsay, dans le cadre des 150 ans de l'Impressionnisme et en parallèle de l'exposition *Paris 1874. Inventer l'Impressionnisme*, ont prêtés quelques 180 œuvres exceptionnellement, dans plus de 30 musées de France dont le musée Boudin. Ainsi, vous pourrez découvrir, en exclusivité à Honfleur l'une des œuvres de Claude Monet, *La charrette sous la neige à Honfleur* et l'une de Pierre-Auguste Renoir, *Frédéric Bazille*.

Dans le cadre de cette collaboration avec le musée d'Orsay, le musée Eugène Boudin a également reçu une toile de Gustave Courbet (dépôt d'Orsay au musée de Sète) et un dessin d'Eugène Boudin (dépôt d'Orsay au musée du Louvre). En guise d'échange, le musée Eugène Boudin a prêté quatre pastels de sa collection issus du legs de Boudin et un tableau de Cals, présentés, le temps de l'exposition Paris 1874, au musée d'Orsay.

- **500 m2 d'exposition, répartis sur trois salles**

Trois salles d'exposition vous attendent au musée Eugène Boudin, dès le 20 avril prochain, dont une dédiée aux arts graphiques et aux archives, soit 500 m2 d'exposition à Honfleur. En tout, une soixantaine d'œuvres seront mises en lumière dans le cadre de Normandie Impressionniste. 16 institutions publiques ont participé à cette grande exposition en prêtant, également, des œuvres, et certaines sont également issues de collections privées.

Et le vernissage ?

A l'occasion du lancement du festival Normandie Impressionniste 2024 à Honfleur, le musée Eugène Boudin ouvrira ses portes au public, le soir du vernissage de l'exposition, **vendredi 19 avril 2024, à 18h30 (17h pour les officiels et la presse), et jusqu'à 21h**. Habitants et commerçants honfleurais et des alentours sont ainsi invités à venir découvrir les salles d'exposition et participer aux animations prévues ce soir-là : visites guidées de trente minutes et atelier de pratique du pastel, pour tous.

Informations pratiques :

Heures d'ouverture du musée Boudin :

Le musée Eugène Boudin, situé rue de l'Homme-de-Bois, à Honfleur, est ouvert tous les jours (y compris certains jours fériés) sauf le mardi. Horaires : 10h-12h et 14h-18h (et en continu le midi en juillet et en août). Tarif : TP : 8€ / TR : 6,50€. Informations : <https://www.musees-honfleur.fr/>

Vendredi 19 avril : ouverture 18h30-21h

Une ouverture spéciale aura lieu le 18 mai dans le cadre de la Nuit des musées (horaires à préciser).

Soutien financier :

Cette exposition a reçu le soutien financier de Normandie Impressionniste et de la société des Amis du musée Eugène Boudin.

Les prêts :

De nombreux prêts issus de collections publiques (Orsay, Fabre, le Louvre, Carnavalet, Rouen, Evreux, Le Havre, Trouville-sur-Mer, Dijon, Boulogne-sur-Mer, Lille, Plombières-les-bains, Le Rochelle, Grenoble, Sens, Sète) et des œuvres de collections particulières viennent étoffer le propos.

Organisation :

Commissariat : Marie-Laure Loizeau Directrice des musées de Honfleur et de la Culture
Benjamin Findinier Directeur de la Fabrique de Patrimoine en Normandie, Caen

Un catalogue avec diverses contributions scientifiques accompagnera l'exposition
ISBN : 978-2-902985-32-6

Contacts :

Administration et communication : Sophie Harel
Régie des œuvres et médiation : David Gadanho